

LE THÉÂTRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR.

- Les Portes du Théâtre sont ouvertes une heure avant la représentation.
- La cafétéria fonctionne dès 19 heures. Vous pourrez vous y restaurer légèrement.
- Le vestiaire est gratuit.
- La « Librairie » vous propose, pour prolonger la représentation, des livres et des revues de Théâtre.
- Vous nous aiderez à mieux vous connaître en remplissant le questionnaire qui vous a été remis et en le déposant à l'accueil.
- Vous pourrez obtenir sur minitel des informations concernant nos spectacles en composant le 36-13 code MTVI puis 13 Vents (service gratuit).
- La S.M.T.U. vous propose un service de bus spécial les soirs de spectacle, départ à 20 heures devant la Gare. Pour les représentations débutant à 15 h, 17 h et 19 h, départ : à 14 h, 16 h et 18 h. Retour assuré après le spectacle.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION :

Boulevard Victor Hugo à Montpellier
(Bâtiment de l'Opéra) du lundi au samedi, de 12 h à 19 h (jusqu'au 31 octobre 1987)
du mardi au samedi, de 13 h à 18 h (à partir du 1^{er} novembre 1987). Tél. : 67 52 72 91

PRIX DES PLACES :

Tarif normal : 90 F
Tarif réduit : 70 F *
* jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

VOUS POUVEZ ENCORE VOUS ABONNER. RENSEIGNEZ-VOUS !

**PROCHAIN SPECTACLE :
LE REVE DE D'ALEMBERT
de Diderot**

Mise en scène : Jacques Nichet
à l'OPERA DE MONTPELLIER
Ven 13, sam 14 novembre à 20 h 30
Dim 15 novembre à 17 heures.

Nous avons la joie de reprendre ce spectacle à Montpellier, avant son départ à Paris (dans la programmation du Théâtre de la Ville) et à travers la France.

Directeur : Jacques Nichet
Directeur Administratif : Jean Lebeau

Photographie: Anelise 3 • 67 63 57 54 / 67 63 57 63

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

LA SENTENCE DES POURCEAUX

FANTAISIE HISTORIQUE EN TROIS SAISONS
POUR ACTEURS, MUSICIENS ET BESTIAUX

d'Olivier PERRIER

(Création au Festival d'Avignon 1987)



Co-production Les Fédérés / Festival d'Avignon

THEATRE DE GRAMMONT

Jeudi 22 octobre à 20 h 45
Vendredi 23 octobre à 20 h 45
Samedi 24 octobre à 20 h 45

Mise en scène : Olivier Perrier - Hervé Pierre
Décors et costumes : Christine Laurent
Musique : Sylvain Kassap
Eclairages : Gérard Bonnaud
Bande son : Knud Viktor

avec

Jean-Claude Frissung
Inge Offermann
Mireille Mossé
Jacques Pieiller
Hervé Pierre
Chantal Joblon
Thierry Bosc
Olivier Perrier

Percussions : François Bedel

Clarinettes / saxophones : Danièle Dumas

Régie Générale : Jean-Frédéric Béal

Régies : Jean-Claude Mironnet, Pernelle Famelart,

Frédéric Kunze, Pascau Roché

Habilleuse : Pauline Famelart

Réalisation costumes : Elizabeth Rusiniak

Chacun d'entre nous a affaire, un jour ou l'autre ou à chaque instant, avec les cochons. Il est des moments dans l'Histoire où les cochons ont conduit une population toute entière et ont provoqué des réactions collectives.

Au V^e siècle de notre ère, la paix romaine vole en éclats sous les razzias des barbares. Et la France se constitue. Avant que Clovis n'ait fait parler de lui.

Mais dans quelle bauge se vautre le pourceau ? A la cour des Goths où certaines dames parlent le latin et le grec ? Chez certains évêques qui favorisent des alliances contre nature pour structurer l'église ? Chez les pagani qui s'attroupent en bandes de brigands qu'on appelle bagaudes ? Chez les cadres de l'administration romaine, au chômage, qui prennent du service chez les nouveaux maîtres ? Ou chez les barbares fédérés, ceux qui, bien que nomades, acceptent la vie sédentaire contre services rendus au pouvoir de Rome ?

Les dieux seuls savent et le manifestent aux hommes par leur clémence ou leur colère. Les pourceaux, qu'ils ont choisis pour leur naïveté exemplaire, sont alors les instruments de leur colère : ces animaux sont adorables ; ils vous mangent la main avec la nourriture que vous leur tendez.

En 460, un descendant du grand Ausone, préfet des Gaules, mène une vie paisible de petit propriétaire au pays d'Allen (l'actuel Bourbonnais). Les Romains lui ont fait cadeau d'une femme sarmate et de sa fille. En trois saisons, au son de l'accordéon, des tambours, ou sous le regard inquiet du « chœur des vermeils », Ausone devra affronter les fantaisies de l'Histoire et bien d'autres fantômes.

Contrairement au dicton, le cochon ne sommeille jamais...

OLIVIER PERRIER :

Depuis 1976, la carrière théâtrale d'Olivier Perrier est obstinément associée à l'évocation de la vie paysanne et à la présence physique sur la scène d'un ou plusieurs animaux de la ferme : *Les Mémoires d'un Bonhomme* (1976), *Histoires de Croquant* (1977), *Honte à l'Humanité* (1980), *L'Engance* (1981), *Les trois Chaleurs ou Trilogie Rurale pour Gros Bétail* (1985). On l'a vu l'an dernier (et on le reverra à l'Opéra de Montpellier au mois de février 1988) dans le rôle du Savetier de *La Savetière Prodigueuse*.

LA PRESSE

LE MATIN :

« La pièce est bourrée d'idées, de trouvailles »,
Gilles COSTAZ

LA CROIX :

« Travail théâtral ? L'antique expression fleure aujourd'hui un brechtisme un peu désuet. Avec Perrier, elle reprend tout son sens : le théâtre, en même temps qu'il continue d'obéir à la poésie de la représentation, sait fort bien rendre compte de la vie du travail puisqu'il s'expose lui-même comme un travail ».

Jean LEBRUN

LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE :

« C'est un très beau moment de théâtre, qui se nourrit dans le même mouvement à l'extrême méchanceté de la pensée scandalisée des Fédérés sur l'état du monde et de la société française contemporaine, à l'irrésistible drôlerie de leurs états d'âme, et à l'extrême sensibilité et tendresse, à l'intime bonté, un peu délirante, de la horde. C'est courageux et génial ».

Antoine WICKER